

russe, et il n'était pas prêt à la mettre en péril par une croisade révolutionnaire en Europe occidentale. C'était un homme extrêmement pragmatique, et dans l'intérêt de la sécurité soviétique, il s'est vraiment soucié d'améliorer les relations avec les gouvernements capitalistes. Il était disposé à nouer des liens diplomatiques officiels et à accroître les échanges commerciaux. Il a même accepté l'idée d'une coopération politique et militaire avec les nations bourgeoises.

La position de Lénine était très différente de celle adoptée jusque-là par le pouvoir soviétique, notamment par Nicolas Boukharine et les prétendus « Communistes de gauche » du Parti bolchevique. Au cours du débat interne sur le Traité de Brest-Litovsk en 1918, ces derniers ont fait valoir qu'il était totalement inacceptable pour un gouvernement prolétarien de conclure des accords ou des traités avec des gouvernements capitalistes. Pour justifier la fermeté de leur position, ils avançaient deux principaux arguments, l'un fondé essentiellement sur des considérations morales, et l'autre sur des calculs politiques.

D'un point de vue moral, ils prétendaient que le fait de traiter avec l'ennemi capitaliste constituait une violation directe des principes et des idéaux socialistes. Aussi nobles étaient les fins, certains moyens devaient automatiquement être écartés pour des raisons de principe. Un accord avec les gouvernements impérialistes d'Allemagne et de France leur paraissait aussi aberrant qu'un pacte avec le tsar. Dans les deux cas, cela revenait à jeter sur la cause socialiste l'opprobre et le discrédit. En pactisant avec les puissances impérialistes, un gouvernement socialiste aurait en fait aidé l'ennemi et permis la perpétuation d'un ordre politique immoral. La seule attitude acceptable pour le véritable révolutionnaire consistait à manifester envers le capitalisme international une hostilité totale.

Cette opposition implacable à toute tractation avec le monde capitaliste était également étayée par un deuxième argument, plus pragmatique celui-là. Les Communistes de gauche estimaient que le gouvernement soviétique ne pourrait plus rester fidèle à ses principes et à ses idéaux révolutionnaires sur la scène internationale s'il